

base des autres ramifications; chaque calathide est portée sur un pédoncule court, grêle, glabre, garni de quelques petites écailles; le péricline est glabre et un peu violet, formé de squames carénées; les fruits mûrs sont aplatis, elliptiques-oblongs, prolongés supérieurement en un col très-gros et très-court, qui semble résulter de l'accroissement du bourrelet apicilaire, dont la partie inférieure se seroit allongée et amincie; la partie séminifère offre sur ses deux arêtes une bordure large, épaisse et beaucoup moins distincte que pendant la fleuraison; la base de l'aigrette est entourée extérieurement par une ceinture très-peu manifeste, incomplète, interrompue, formée de petits poils; les corolles sont glabres ou presque glabres.

Cette belle espèce de Mulgède, qui a de l'analogie par le port avec la *Prenanthes muralis* de Linné, a été observée par nous sur un individu vivant, cultivé au Jardin du Roi, où il fleurit au mois d'Août. Nous doutons si c'est la même plante que celle nommée par Gærtner *Lactuca floridana*, parce qu'il lui attribue une petite aigrette extérieure en forme de calyculé, à cinq dents, un peu réfléchie. Nous n'avons trouvé, autour de la base de l'aigrette, qu'une zone de poils incomplète et très-peu manifeste, qui ne ressemble point du tout à ce que Gærtner a décrit. Une pareille couronne de poils entoure la base de l'aigrette des *Sonchus Plumieri* et *macrophyllus*, qui sont de vrais *Sonchus*, puisque leurs fruits n'ont point de col.

MULGÈDE A FEUILLES ENTIÈRES : *Mulgedium integrifolium*, H. Cass.; An ? *Lactuca canadensis*, Linn. Plante herbacée, glabre, glauque. Tiges simples, dressées, hautes de près de deux pieds, épaisses, un peu anguleuses, rougeâtres, garnies de feuilles d'un bout à l'autre. Feuilles alternes, oblongues-lancéolées, minces, lisses, un peu rougeâtres, munies d'une côte médiane très-saillante en-dessous, en forme de carène : les feuilles inférieures longues d'environ un pied, larges d'environ trois pouces, étrécies en pétiole vers la base, bordées de petites dents inégales; les feuilles supérieures graduellement plus petites, sessiles, dentées sur les bords de leur partie inférieure, entières sur les bords de leur partie supérieure; quelques-unes un peu auriculées

ou presque sagittées à la base. Calathides disposées en grappe ou panicule terminale, et portées chacune sur un pédoncule très-garni de petites bractées squamiformes. Chaque calathide haute d'environ six lignes, et composée d'une trentaine de fleurs à corolle jaune. Péricline inférieur aux fleurs, subcampanulé, devenant très-enflé et globuleux inférieurement après la fleuraison; formé de squames régulièrement imbriquées, appliquées, obtuses, membraneuses sur les bords, les extérieures ovales, les intérieures oblongues. Clinanthe plan et nu. Ovaires très-aplati, les uns comprimés, les autres obcomprimés, larges, elliptiques, glabres, lisses, pourvus sur les deux arêtes d'une petite bordure linéaire, et surmontés d'un bourrelet apicilaire très-élevé; aigrette longue, blanche, composée de squamellules très-nombreuses, inégales, filiformes, très-fines, à peine barbellulées. L'aréole apicilaire de l'ovaire est surmontée d'une cupule ou d'un large plateau orbiculaire, concave, qui porte le nectaire sur son centre, et la corolle près de ses bords. Les fruits approchant de leur parfaite maturité sont jaunâtres, presque lisses; leur bourrelet apicilaire s'est converti en un col très-court, très-épais, continu, au moins extérieurement, avec la partie séminifère; la cupule ne s'est point accrue, ni détachée.

Nous avons fait cette description sur un individu vivant, cultivé au Jardin du Roi, où il n'étoit point nommé, et où il fleurissoit au mois d'Août. Nous ignorons son origine: mais nous soupçonnons que cette plante est le *Sonchus pal-lidus* de Willdenow et Persoon, ou *Lactuca canadensis* de Linné. Quoi qu'il en soit, cette troisième espèce de Mulgède, fort différente des deux autres par la couleur de ses fleurs et par d'autres caractères, est très-remarquable par ses calathides tout-à-fait analogues extérieurement à celles des laitues, par ses feuilles analogues à celles du *Prenanthes purpurea*, et par sa cupule assez analogue à celle des *Jurinea*.

Notre genre *Mulgedium*, caractérisé principalement par ses fruits mûrs pourvus d'un col très-court, très-épais, parfaitement continu avec la partie séminifère et qui n'est devenu manifeste qu'après la fleuraison, est exactement intermédiaire entre le genre *Sonchus*, dont les fruits mûrs